

Homélie St Benoît 11 JUILLET 2021 : Pr. 2, 1-9 – Ep. 4, 1-6 - Mt 19, 27-29

Chers frères et sœurs,

En ce jour de fête, le Chapitre 19 chez Saint Matthieu est riche en enseignements pour les moines, les chrétiens que nous sommes.

Pour remettre dans le contexte du récit que nous venons d'entendre, Jésus se trouve dans le territoire de Judée où il guérit de grandes foules. Il est interrogé par des pharisiens à qui il reproche **leur dureté de cœur**. Puis il accueille des enfants que les disciples, **un peu durs de cœur** également voulaient écarter : « *Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent* ».

Il rencontre enfin un jeune homme qui l'interroge sur la vie éternelle : « *si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne le aux pauvres et tu auras un trésor dans les Cieux puis viens, suis-moi* ». Mais il s'en va tout triste ; **dur de cœur lui aussi en quelques sorte**. Avec le récit que nous venons d'entendre et qui s'achève par : « *Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers* », il est évident que le programme proposé par Jésus n'est pas aisé. **Histoire de cœur**. Nous savons selon le Livre de Jérémie (Jr 17,5-10) que : « *Le cœur de l'homme est compliqué et malade ; qui peut le connaître ? Moi le Seigneur qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins* ».

La clé du bonheur, de notre vie sur terre avec Dieu, nos frères et soeurs est bien là. Au plus intime de nous-même, au plus profond de notre Cœur.

Saint Benoît était un homme pratique. Il nous donc a laissé la Règle que nous pouvons parcourir jours après jours sans modération : « *Ecoute ô mon Fils, les préceptes du Maître, incline l'oreille de ton cœur* » (RB Pr.1).

Histoire de cœur, de cœur à cœur entre Dieu, nous-même et nos frères.

« *Etablis dans le silence du monastère pour mieux écouter la Parole de Dieu par le biais de la liturgie, de la lectio divina, de nos frères, de notre cœur, la*

Parole retentit en nous et nous transforme jour après jour sans même que nous nous en rendions compte». Le plus merveilleux avec la Règle imprégnée elle-même de tant d'extraits de la Parole de Dieu est que, plus nous l'écoutons, plus nous la parcourons, plus nous la ruminons, plus nous l'apprenons **par cœur**, plus nous ressemblons à ces enfants, sans arrières pensées, ouverts à tous, joyeux, libres, sans crainte, prêts à tout quitter pour suivre Jésus, doux et humble de **cœur**.

Voilà ce qu'ajoute Saint Benoît dans le Prologue : « *Il nous faut donc instituer une école, pour le service du Seigneur. En l'organisant, nous espérons n'instituer rien de pénible, rien d'accablant. Mais en avançant dans la vie religieuse et la foi, « **le cœur se dilate** » et l'on court sur la voie des commandements" de Dieu avec une douceur d'amour inexprimable.* » (RB Prol 45, 46, 49)

Au **cœur** même de la Règle, Saint Benoît nous donne des outils, 72 instruments pour apprendre à écouter, à aimer, à tout quitter comme Pierre quittera ses filets et sa barque pour suivre Jésus.

Le 1^{er} instrument est, en toute logique « d'aimer le Seigneur et le prochain comme soi-même ». Les deux derniers : « se réconcilier avant le coucher du soleil avec qui est en discorde avec nous » et : « ne jamais désespérer de la Miséricorde de Dieu ». En suivant ces préceptes tout au long de notre vie de moines, de chrétiens, assurément, nous ressemblons à ces petits-enfants et avant même de recevoir au centuple, Dieu nous donne dès-ici-bas la récompense qu'il a promise lui-même : « *ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* » (1Co2,9). Entre autres, beaucoup de frères, de sœurs, de pères, de mères, d'enfants à aimer. Un avant-goût du Royaume.

L'essentiel pour Saint Benoît est que le moine dise humblement '**oui**', que son oreille, son **cœur** disent 'oui' à un autre que lui-même, pour un Salut qui ne vient pas de lui. Ainsi, conscient de son incapacité à se sauver par lui-même, le

moine écoute Celui qui l'appelle chaque jour à tout quitter pour le suivre, sans même attendre de récompense. Ce n'est qu'ainsi qu'il devient plus libre, plus lui-même, plus à l'image de Celui qui l'a créé, plus à l'image des enfants que Jésus accueille, loin de toute dureté de cœur.

Demandons à Dieu, par l'intercession de Saint Benoît, de nous faire grâce de ne jamais regarder **que le cœur** et non l'apparence. Qu'il nous aide à nous quitter, à tout quitter pour embrasser la vie, le réel, la Création, toute créature avec amour, pureté et joie, comme les petits enfants savent si bien le faire, dans l'attente du Royaume et de la vie éternelle, Amen !